

Michèle R

7 février 2012

## CONFESSIONS

### *la paresse*

Mon Père,

Comme vous pouvez le constater, j'ai tardé à vous écrire, mais j'avais besoin de prendre du temps pour le faire et vous avouer que depuis peu, je m'adonne à un art que d'aucuns appellent la paresse mais qui pour moi s'apparente à un art de vivre !

Voyez ce matin ; le soleil cherchait son chemin à travers mes volets et je n'ai pu m'empêcher d'admirer la myriade de grains de poussière que le rai lumineux avait capturée.

Mon premier objectif était atteint : ignorer superbement l'entretien de ma maison.

Puis des pépiements d'oiseaux chatouillèrent mon oreille retardant encore, après l'apparition du soleil, l'heure de mon lever. Tous les sens en éveil je goûtais ces instants avec volupté en pensant aux fourmis laborieuses qui se lèvent tôt le matin et à ma deuxième résolution : oublier la sonnerie du réveil !

Quelle sensation de légèreté, lever un sourcil, amorcer un geste, cligner un œil, paresser sur l'oreiller, naturellement à mon rythme, sans le bruit infernal d'une sonnerie intempestive !

Enfin, d'une main ramollie par la tiédeur du lit, je pris à tâtons un livre sur la pile que j'avais préparé la veille, à ma portée, et, me redressant mollement contre les oreillers cotonneux , ma journée de paresse pouvait commencer !!

Je n'éprouve aucun regret de vous écrire si tard .

Paresseusement vôtre